

T R A I T D ' U N I O N .

- : - : - : - : - : - : -

N° 3.

---

Cher Lecteur,

Le N° 3 de "Trait d'Union" a été tiré en un nombre d'exemplaires double de celui du numéro précédent, et pour cause.

De partout nous arrivent des marques d'intérêt, de sympathie, d'encouragement et même des offres de collaboration. D'autre part, de nombreux lecteurs occasionnels au sein de l'administration centrale aussi bien qu'aux services d'exploitation de la S.N.C.V. nous font part de leur désir de recevoir régulièrement " Trait d'Union ".

De tout cela nous déduisons que notre bulletin répond à une nécessité et que le but qu'il s'était assigné "garder le contact, informer et se rendre utile aux camarades mobilisés" est largement dépassé.

Le comité de rédaction de "Trait d'Union" pour répondre à vos desiderata, se propose de faire de son bulletin un journal pour tous les agents de la S.N.C.V. Il se propose d'en faire  votre journal, c'est-à-dire un organe visant à donner plus de bien-être social à tous ceux qui ont intérêt à ce que la S.N.C.V. prospère.

" Trait d'Union " aura été le précurseur de ce journal vicinal qui s'intitulera " Nos Vicinaux ".

" Nos Vicinaux " cherchera à augmenter l'intérêt que le personnel porte au travail par une meilleure connaissance du métier et pour cela il serait avant tout instructif, car si la majorité de notre personnel connaît son métier vicinal, il y en a certes encore à qui il manque ces connaissances spéciales qui font aimer le travail.

" Nos Vicinaux " essaiera de combler cette lacune en publiant dans chaque numéro un article de fond sur feuille détachable au sujet de telle ou telle branche de l'activité vicinale. Il visera à une meilleure entente entre tous les agents de la famille S.N.C.V. Dans ses colonnes vous trouverez un compte-rendu de l'activité de l'administration centrale et de ses projets.

Vous y trouverez aussi les nouvelles de votre groupe, relatées par un des vôtres. Chacun de vous pourra d'ailleurs apporter sa contribution à ce journal sous forme d'articles, de croquis, de dessins ou de suggestions. Le comité de rédaction examinera tout apport avec la plus grande bienveillance et prêtera toute son aide à ceux qui veulent apporter leur concours à "Nos Vicinaux". Il est juste que les meilleurs d'entre les agents de la S.N.C.V. se signalent par la valeur de leur contribution.

" Nos Vicinaux " vous aidera dans la recherche de l'économie de l'effort et la diminution de la fatigue par un travail plus rationnel, plus efficient, grâce à une meilleure organisation. Dans ce but, la parole y sera donnée à des spécialistes en la matière, pour nous faire connaître ce qui, dans ce domaine, a été fait dans d'autres pays.

Le coin du médecin vous donnera des conseils pratiques et utiles pour garder la santé.

Ensuite une large part sera réservée aux accidents - ce fléau qui de jour en jour gagne du terrain -> Chacun de nous commet parfois une imprudence avec ou sans conséquences graves. Quoi de plus triste de perdre, soit sa santé soit l'usage de toutes les facultés de son être, et cependant, nous y sommes exposés journellement.

" Nos Vicinaux " vous donnera des conseils, recevra vos suggestions, les soumettra à qui de droit, toujours dans le même but: sécurité, Combien nombreux sont les agents qui ignorent les avantages que la société leur accorde. Le service social se fera un plaisir de vous renseigner a ce sujet et de traiter les cas intéressants qui lui seraient soumis par la voie du journal.

Mais ce n'est pas seulement de "l'homme au travail" que "Nos Vicinaux" compte s'occuper. Il réservera de nombreuses colonnes à l'homme chez lui, à sa famille, aux loisirs, aux sports et à cent autres divertissements: basket-ball et football, harmonie et théâtre, philatélie et poésie, humour et pensées graves, en un mot, tout ce dont un tramwayman s'occupe pourra trouver place dans ses colonnes.

Et pour ce qui concerne l'aspect de ce journal, force nous sera de mettre encore un peu à l'épreuve votre curiosité, jusqu'au jour où le numéro 1 paraîtra.

Le comité de rédaction,  
14, rue de la Science,  
Bruxelles.

Beste Lezer,

Dit nummer van "Trait d'Union" werd in dubbel zooveel exemplaren gedrukt als het voorgaand nummer.

De reden hiervan ligt in de groote belangstelling die "Trait d'Union" te beurt viel.

Niettegenstaande het gering aantal exemplaren dat verspreid werd, kwamen ons menige blijken van sympathie en medewerking aanmoedigen in onze poging, om het contact met onze gemobiliseerde werkmakkers te bewaren.

"Trait d'Union" vond zijn ontstaan in een der diensten van de algemeene directie waar meerdere agenten werden opgeroepen om het leger te vervoegen.

Als blijk van kameraadschap, en met het doel de afwezigheid op de hoogte te houden van wat er zoo al in hun dienst omging, werd besloten periodisch een bulletijn op te stellen.

Het kreeg den titel van "Trait d'Union" dit is "Koppelteken". Het eerste nummer had veel bijval, maar de oplage was te klein om aan iedere vraag, die ons toekwam, te voldoen.

Gemobiliseerden van andere dierties vroegen ook om ingeschreven te worden als kosteloze abonent op ons bladje, wat werd toegestaan, maar .....  
Ook niet gemobiliseerden hadden graag regelmatig "Trait d'Union" ontvangen ..... Wat te doen ?

Het redactie comité heeft zich dan ook voorgenomen de opvatting van zijn blaadje te vergrooten en er een tijdschrift van te maken voor het geheel personeel van de N.M.V.B. Dus in een woord, van een buurtspoorwegen-tijdschrift in het leven te roepen, met als titel "Onze Buurtspoorwegen" en met als doel, bij te dragen tot het sociaal welzijn van al degenen die er belang bij hebben dat de N.M.V.B. bloeië.

Om dat doel te bereiken zal dit tijdschrift al de noodige middelen gebruiken. Zoo stelt "Onze Buurtspoorwegen" zich voor de kennis van uw dienst te verhoogen door uw belangstelling gaande te houden met leerrijke artikels. Want elkeen heeft nog te leeren, zelfs de bekwaamste, vooral voor wat betreft zekere bijzondere kanten van de vak- en beroepskennis.

---

Elk nummer zal dan ook eenige uitneembare bladzijden bevatten waarin over een of andere onderwerp, in betrekking met uw bezigheden bij de buurtspoorwegen, zal gehandeld worden.

Daarbij zal er gestreefd worden naar betere verstandhouding en samenwerking tusschen al de leden van de groote familie van de N.M.V.B., en wel, door betere en vollediger kennis van wat er in de directie en in de exploitaties omgaat.

De nieuwigheden die den dag zien te Brussel zullen U langs dien weg om bereiken.

Maar ook, het nieuws uit de exploitatiegroepen zal in de kolonnen van uw tijdschrift zijn plaats vinden, en daarvoor rekenen wij op uwe medewerking.

Ieder onder U mag ons zijn bijdrage sturen onder hetzij welken vorm ook: artikels, schetsen, teekeningen, voorstellen, enz. Het redactie comité zal met de grootste welwillendheid alles inzien en U zelfs helpen. Het zijn ten andere de besten onder de agenten die hierdoor de gelegenheid krijgen om zich door de waarde van hun bijdragen te onderscheiden.

"Onze Buurtspoorwegen" zal U verder leeren, bij gelijke reedering, de krachtinspanning en vermoeienis te verminderen door een rationneele werkopstelling op grond van een betere organisatie. Wij zullen hiervoor het woord geven aan specialisten in het vak, die ons zullen uitleggen wat er in andere landen bereikt werd.

Nochtans dit alles weegt niet op tegen een goede gezondheid. Wij zullen aan doktershanden de rol toevertrouwen, ons ook hiervoor nuttige wenken te geven.

Ook de ongevallen, geesel van onze moderne eeuw, die van dag tot dag terrein wint, zullen onze aandacht dienen gaande te houden. Is het geen treurig beeld, deze of gene werkmakker, blind of ziek, lam of verminkt te zien? En nochtans, dagelijks zijn wij blootgesteld aan ongevallen, en wel dikwijls door onze eigen onoplettendheid. "Onze Buurtspoorwegen" zal U raad geven, maar nog meer uw eigen voorstellen in zake "zekerheid" opnemen en zoo noodig verspreiden.

Hoeveel agenten weten niet eens welke voordeelen zij genieten bij de Maatschappij. Onze sociale dienst zal U hierover inlichten en al de interessante gevallen, in de kolonnen van uw tijdschrift, uiteenleggen.



La crise du logement sévit tellement que le service du Domaine a déménagé rue Stevens - prière de ne pas confondre avec la rue Fransman -. Ce local était déjà occupé par une sous-station électrique. Gageons que ce service administratif par excellence, nous reviendra revigoré et plein d'allant au contact de ces millions de volts, mais ne nous attendons pas à voir M. V.... prendre des allures "swing" car il faudrait l'énergie atomique pour le faire partir de son calme olympien.

"Paulo majora canamus" ! Parlons de choses plus élevées !!! C'est avec plaisir que nous avons appris le mariage d'Adolphe Loeckx, du bureau des Exploitations, nous lui adressons nos meilleurs voeux de bonheur. Il ne s'agit pas d'un coup de tête, car il y a mis le temps. Mais nous croyons savoir que son chef immédiat l'avait journellement mis en garde, durant des mois, contre les suites toujours funestes, disait-il, d'une telle décision !

Nous espérons qu'Adolphe prendra plutôt exemple sur Raymond Vanden Eede (Economat) lequel vient d'être papa d'une bruyante petite fille. Il avoue s'être trompé dans son pronostic, il n'en est pas moins très heureux.

Nous désirons inaugurer dans ce bulletin, une innovation qui sera désormais de rigueur, il s'agit de la présentation collective des nouveaux commis entrant à la Direction générale.

Au 1er novembre, viennent d'entrer:

Mlle Simons, M., commis, au Domaine  
Mlle Durlet, L.M., commis-auxiliaire, bureau M. Hoppe  
M. Hulin, G., technicien, T.M. chez M. Vermeiren.

Signalons le passage à la Direction générale de M. l'Ingénieur Daubresse venant de l'Exploitation du Brabant.

Un coup de trompette pour saluer le retour du petit Baude, nous voulons dire Baude junior, au bureau des Recettes.

M. Licoppe, François, dit Susse, est passé de la dactylographie à T.M. chez M. Mathieu.

Rentrée de M. Froidmont, démobilisé; il est passé au service technique et O.N.T.A.

Alphonse Van Oppens, qui fut en 1939 et 40 au service du contrôle, lui aussi "would be" démobilisé quitterait bientôt le battle-dress pour reprendre son service.

Arthur Janssens, contrôleur, a pris le chemin du magasin d'habillement de l'armée; aux dernières nouvelles, il compose et imprime des titres de dossiers !

Léon Renotte, comptabilité, classe 1928, a été démobilisé après un voyage en Angleterre. Un autre Renotte, Charles, du Domaine, aurait demandé sa réintégration. Ceci concerne la Commission d'épuration de la Direction générale où siège le plus jeune major de l'Armée belge, récemment mobilisé. Nous l'avons croisé, dans ce qui reste du hall d'entrée. Il expliquait son voyage à Paris: - "Alors, j'ai dit à De Gaulle: "Charles, j'en parlerai à mon ami Vanden Branden de Reeth" ..... le reste de la conversation se perdit dans le bruit des marteaux-pilons.

+ . . + . . +

#### ----- GROUPE DU BRABANT - Rae Bara. -----

La fièvre du mariage semble avoir particulièrement atteint le Secrétariat. Mlle Theunis est devenue Madame Van Tongeren et M. Floers a lui aussi convolé en justes noces, selon l'expression consacrée. Au bureau des recettes, Mlle d'Hauwere est devenue Madame De Baerdemacker.

Tous nos voeux accompagnent les jeunes époux.

Au mois d'août dernier, une équipe de football fut constituée et un match mémorable eut lieu contre l'équipe de Genval. Depuis lors, la mobilisation a fait des vides dans l'équipe. M. Denis, sollicité, s'est récusé sous divers prétextes. Faudra-t-il créer une équipe mixte ? Une solution doit être trouvée.

De même, on attend le chef d'orchestre, qui pareil au Prince Charmant, réveillera de sa baguette, cette fanfare de la rue Eloy qui jadis, compta jusqu'à 100 exécutants ornés de pompons à faire pâlir de jalousie Adolphe Delhailhe et son lion !

Les discutables motifs de sa désagrégation ont, depuis longtemps cessé d'exister.

Nous ignorons si Monsieur Valcke, qui jadis se fit photographier au milieu des cuivres et des cymbales, est resté un mélomane mais nous sommes persuadés qu'il reprendrait avec plaisir le chemin de la rue Eloy, où le rattachent tant de souvenirs, pour écouter la "Polka des Patineurs" !

## GROUPE DU HAINAUT.

---

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons par fil spécial, que la soirée organisée le 17 novembre dans la salle de l'hôtel de ville de Gosselies par l' "Union lyrique du Personnel des Vicinaux de Charleroi", a remporté un vif succès.

C'est devant un public acquis d'avance que fut interprété " le Tampon du Capiston " par unetroupe dramatique composée en majeure partie de tramwaymen.

Les mésaventures d'un trouffion de 3ème classe du temps déjà lointain du colonel Ramollot, firent la joie de l'assistance.

Après le spectacle, un orchestre jazz conduit par le souriant M. Francart que nous n'aurions pas cru aussi swing, fit danser jeunes et vieux.

M. Liégeois s'était particulièrement occupé de détourner la curiosité de MM. les Accisiens, au grand profit de la caisse. Ce péquet, déclara-t-il, est excellent pour les boyaux, comprenez moi, ajouta-t-il, je veux parler des boyaux-cordes de violon, dont la "Symphonie" nouvellement constituée, fait une consommation industrielle mais ruineuse.

Vandervelde n'avait certes pas prévu que des gens bien intentionnés tourneraient sa loi pour aider les travailleurs à faire de la belle musique !

---

## GROUPE DE NAMUR.

---

Namur est certainement la ville de province dont l'exploitation vicinale a le plus souffert de la guerre conjointement à une autre catastrophe.

En fait l'incendie qui ravagea le dépôt de Salzinnes détruisit 34 motrices. Par après en mai 1944, les deux bombardements successifs de la ville qui furent particulièrement meurtriers, dévastateurs et ..... inutiles détruisirent encore plusieurs motrices, un dépôt, une sous-station et plusieurs ponts.

A l'heure actuelle, il n'y a pratiquement pas de dépôt, le nombre de motrices est insuffisant et l'on ne peut toujours rouler qu'en série ! Ajoutons à cela, sans crainte d'être contredit que le public namurois est de tous les publics, le plus exigeant et le plus susceptible ..... et nous sommes polis ! Namur ne vit que du tourisme, souhaitons que le groupe recouvre pour .... ses Pâques, quelques nouvelles motrices qui permettront de rétablir le circuit de la Citadelle et de conduire avec confort les villégiateurs vers les relais de la fine bouche à Wépion et vers le Casino qui reste un des pôles attractifs de cette bonne ville de Namur.

x x

x

### TRAM ET "BUS".

La lutte silencieuse qui se joue entre les portes matelassées des grands bureaux directoriaux entre le tram et l'autobus, ressemble à un implacable jeu d'échecs.

Les Vicinaux, sur la ligne Anvers-Turnhout, viennent de déplacer un pion qui, pour le moment, interdit tout mouvement à l'adversaire.

Dix-neuf induits de moteurs revenus des usines, ont permis de rééquiper cinq grandes motrices aux ateliers de Merxem. Elles furent immédiatement dirigées vers Turnhout. Depuis le 8 octobre, les départs d'Anvers vers Turnhout et vice-versa ont pu être assurés aux heures de pointe toutes les demi-heures de 10,20' à 16,20' toutes les heures et toujours avec deux grandes remorques.

Durant la guerre, quand la ligne fut électrifiée complètement le trajet de 41 Kms d'Anvers à Turnhout était effectué en 1 h.45'. Actuellement, on fait 1 h. 35' et la direction espère réaliser 1 h. 25'. Si l'on tient compte du fait que la pénétration anversoise exige 25' de trajet pour n'effectuer que 5 km. de Deurne à Anvers, on se rend compte que la vitesse horaire commerciale avec deux grandes remorques est plus que satisfaisante pour les 36 km. restants. Comme il s'agissait de la vie ou de la mort de la ligne

la plus intéressante du groupe d'Anvers, cette ligne ne pouvait être mise en péril. Il était d'ailleurs "moins cinq" ! Les autobusiers avaient déjà demandé à rouler ..... aux heures de pointe ! Une telle inconscience ferait sourire si elle ne constituait pas une menace directe et permanente envers notre activité et notre raison d'être.

Chaque mois, des lignes d'autobus anciennement affermees, sont remises en activité.

Rappelons que ces autorisations sont données à titre temporaire. Citons parmi les plus récentes:

Châtelaineau-Wanfercée-Baulet	10 km.600
Gemmenich - La Calamine - Herbesthal	18 km.600
Beauraing - Jemelle par Wellin	38 km.
(les recettes appartiennent à la ligne Dinant-Beauraing)	
Bourseigne - Gedinne	18 km. 4
Verviers - Gemmenich par Montzen	25 km.300
Mons - Arquillies - Baugnies - Frameries	14 km.380
Oudenaarde - Deinze - Leerne-St-Martens	17 km.400
Oudenaarde - Geeraardsbergen	
Meiralebeke - Gavere - Zottegem - Ninove	
Kortrijk - Lauwe - Gullegem	14 km.600

Dans un article prochain, nous traiterons de l'avenir des remorques d'autobus. Signalons que notre fermier sur Bruxelles-Perwez utilise quotidiennement une grande remorque, ce qui lui permet d'emporter officiellement à chaque voyage 102 voyageurs, sans compter ceux qui s'ajoutent ! Nous sommes encore loin de la capacité du plus grand autobus américain circulant dans le camp militaire de Carson près de Colorado Spring et pouvant emporter 260 passagers !

Alors que nos services de dessin avaient établi durant la guerre les plans d'autobus ultra-modernes, conçus pour nos routes, nous constatons que quatorze mois après la libération il n'y a encore aucun nouveau modèle sorti d'usine.

Nous comptons demander à un spécialiste des Vicinaux de vous exposer les véritables raisons de ces retards.

En attendant, disons qu'il est regrettable que des empêchements inexplicables et inexplicés viennent arrêter l'essor de l'industrie des poids lourds jadis florissante qui pouvait prendre sa place, avant les autres, sur le marché national.

Mais toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire.

## TRAM EN BUS

Het zijn niet altijd de gevechten in open veld die het belangrijkste zijn en het meeste opleveren, maar veeleer deze die zich tusschen vier muren beslechten.

Noemen wij het diplomatie, sluwheid of behendigheid, het verandert niets ter zake.

Het gevecht waarover wij willen spreken gebeurde ook zonder bloedvergieten, en zelfs van stroomen inkt mogen wij geen gewag maken.

Het geldt alleen de exploitatie van de lijn Antwerpen-Turnhout, groote verkeersader voor de buurtspoorwegen, die er, bij middel van een modern materieel, een confort en snel vervoer verzekeren? Sedert 8 October laatstleden werden er op de punturen, alle half uren, treinen in beide richtingen ingelegd. De 41 Km. worden afgelegd in 1 uur 35 minuten, en de maatschappij hoopt dezen tijd nog te verkorten.

Zoo wij het trajekt in de stad Antwerpen afrekenen, hetzij 5 Km. die 25 minuten in beslag nemen, zoo zien wij dat de commercieele snelheid de 31 Km. bereikt.

De "V I" van vroeger gingen natuurlijk vlugger, maar ..... zij hadden ook geen vaste halten.

Maar meer nog. Zekere autobusuitbaters vonden den dienst naar hun gade en stelden voor gedurende de punturen .... mee te rijden. Ons antwoord was ..... versterking van onze diensten gedurende de punturen. Tram ..... en Tram.

-----  
Elke maand zien wij de exploitatie van voorheen uitgebaatte autobuslijnen weer hernemen.

De vergunningen die gegeven werden zijn slechts van tijdelijken aard.

De laatste lijnen zijn:

Oudenaarde - Deinze - Leerne-St-Martens	17 km. 400
Oudenaarde - Geeraardsbergen	
Meirelbeke - Gavere - Zottegem - Minove	
Kortrijk - Lauwe - Gullegem	14 km. 600

Châtelaineau-Wanfercée-Baulet	10 km. 600
Gemmenich - La Calamine - Herbesthal	18 Km. 600
Beauraing - Jemelle par Wellin	38 Km.
Bourseigne - Gedinne	18 Km. 4
Verviers - Gemmenich par Montzen	25 Km. 200
Mons - Arquillies - Baugnies - Frameries	14 Km. 380

Deze opsomming doet bij sommige de vraag oprijzen: hoe gaat deze kwestie van autobusexploitatie en vergoedingen opgelost worden - welk materieel zal ons van overzee toekomen of zoo niet, welke nieuwe modellen zullen het licht zien.

Reeds zagen wij reizigersaanhangwagens voor autobussen in dienst op onze groote wegen.

Wij zullen U over dit alles in het bijzonder onderhouden en wij vroegen reeds aan een specialist van onze maatschappij U hierover nader in te lichten.

Dit zal dan ook in een volgend nummer geschieden.

x

x

x

#### UNE BONNE ACTION.

En janvier prochain, le cercle dramatique des Vicinaux de Namur organise sous la direction et à l'initiative de M. Brandt, chef de mouvement, une représentation théâtrale en wallon.

Ceci n'aurait qu'un intérêt local et encore lointain, mais on nous signale que le bénéfice intégral sera versé aux agents des Vicinaux sinistrés des Ardennes.

Vous connaissez tous la triste situation des habitants qui furent atteints par l'avance Von Rundstedt.

Ce que vous ignorez c'est que nombre d'agents et d'appointés des Vicinaux ont tout perdu dans cette épreuve, maison, meubles, linge, etc.

" Trait d'Union " serait heureux de voir se créer à cette occasion un vaste mouvement de solidarité envers des collègues malheureux.

L'aide qui leur sera apportée sera directe et efficace parce qu'à Namur on connaît les hommes, leur situation et leurs besoins.

Nous donnerons de plus amples détails dans le numéro de janvier.

=====  
=====

### CHOSSES VUES.

-----

Nous avons inauguré cette chronique dans le précédent numéro en insistant sur le fait que ne seraient rapportés ici que des faits authentiquement vécus et dûment constatés.

#### Septembre, ouverture de la chasse.

Un contrôleur de l'I.G., ayant pris un matin le premier "Bruxelles-Wavre", s'était tapi dans un coin de la deuxième remorque. Mais par une signalisation silencieuse et mystérieuse, en peu de temps sa présence fut annoncée au wattman. Lorsque vers Lasnes, le contrôleur monta sur la motrice, le wattman qui avait été son moniteur, il y a quinze ans, lui dit: " Bonjour, M. V.... je suis content de vous voir, mais j'avoue que j'aurais préféré vous savoir sur le tram suivant " !

- Et pourquoi donc ? - Il y a cinq minutes, un magnifique faisan est venu se jeter sous ma voiture ! - Pourquoi n'avez-vous pas arrêté ? - Je n'ai pas osé, je savais que vous étiez là.  
- Vous le prendrez au retour. - Trop tard, fit d'un ton saumâtre le wattman, le meunier de Renipont vient de descendre !

Et le brave Hostijns, au mépris des règlements, ferma les yeux une seconde pour évoquer la vision d'un faisan sortant du four. Adieu veaux, vaches, cochons, couvées !

=====  
=====